

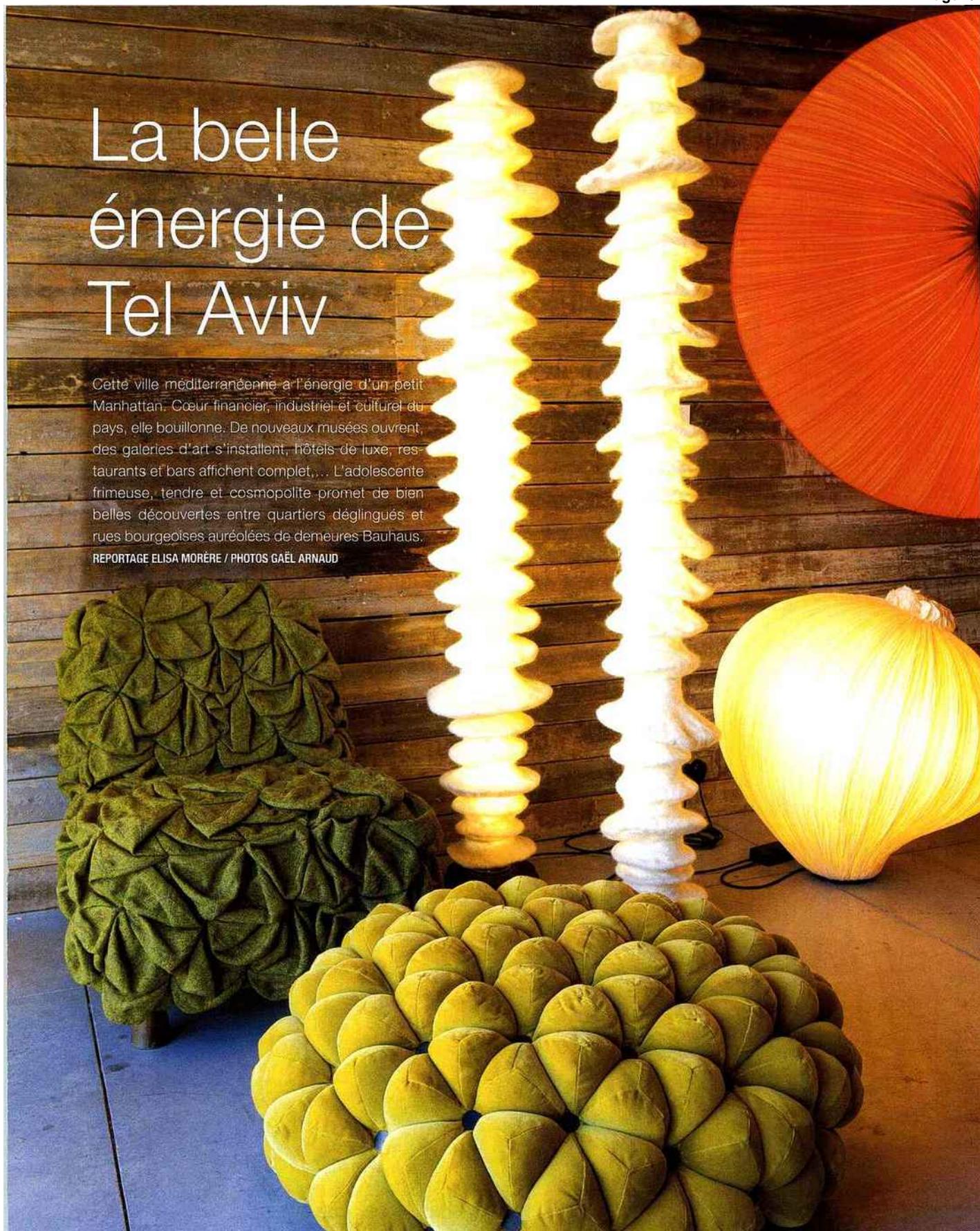
CITIES

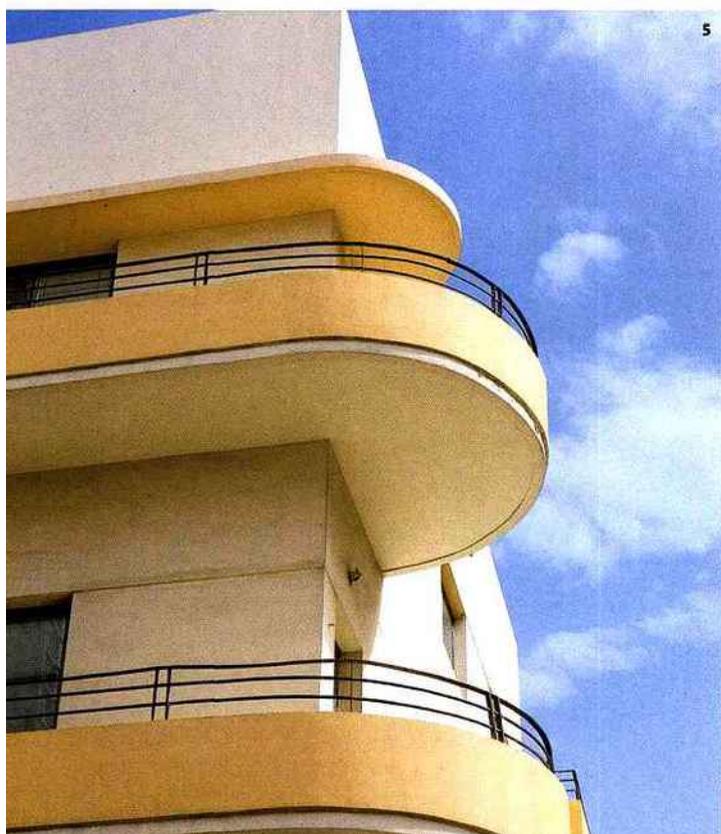
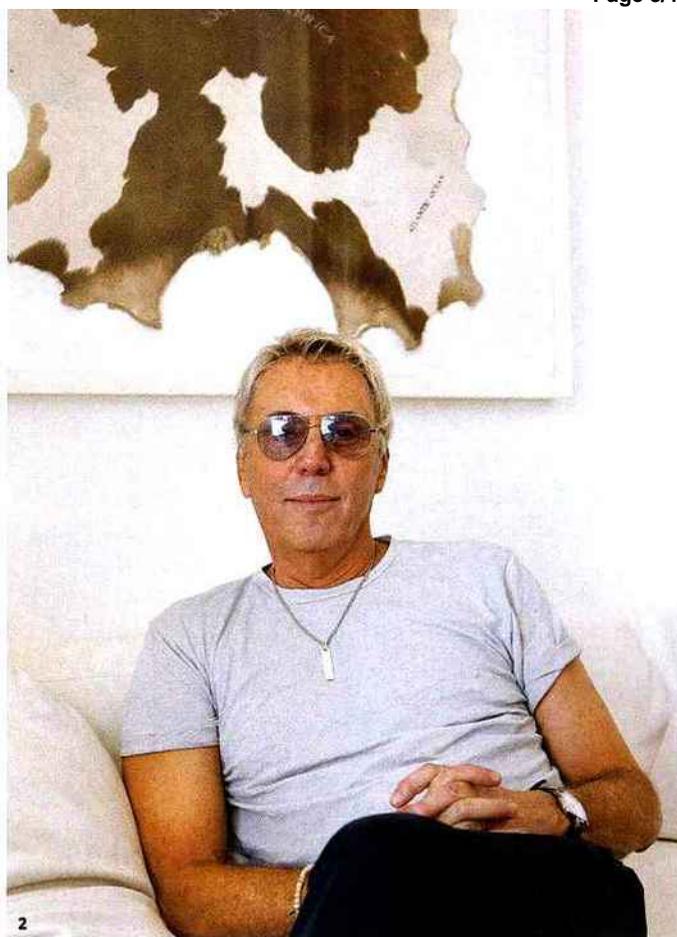
Ci-contre : L'Asia House, immeuble post-moderne datant de 1979 à l'angle des rues Weizemann et Dafna, accueille les ambassades du Japon et de Suède.
Page de droite : Luminaires et sièges Aqua Creations, marque fondée par Ayala et Albi Sefati et basée à Tel Aviv.

La belle énergie de Tel Aviv

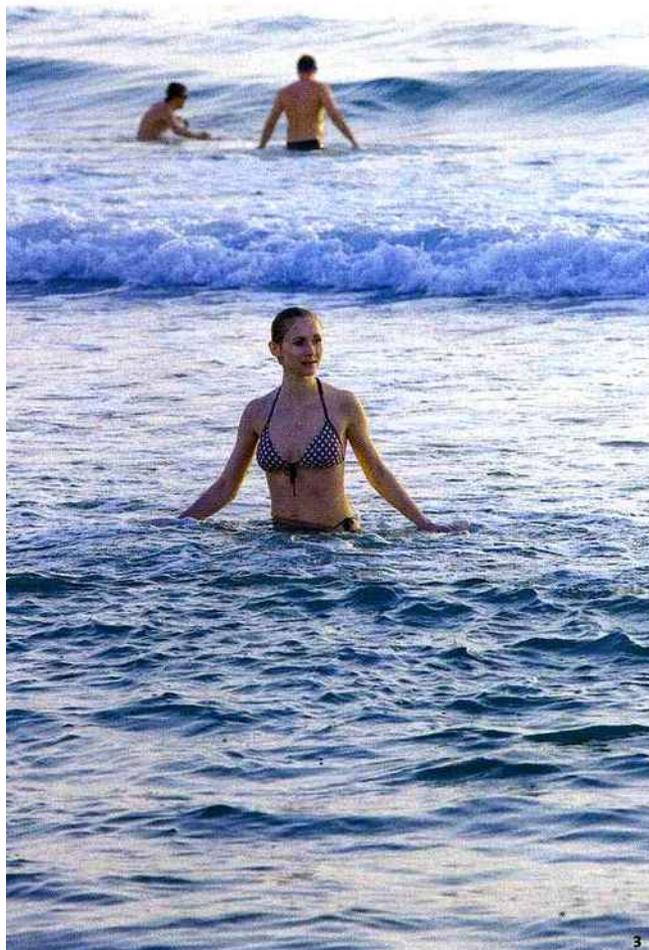
Cette ville méditerranéenne a l'énergie d'un petit Manhattan. Cœur financier, industriel et culturel du pays, elle bouillonne. De nouveaux musées ouvrent, des galeries d'art s'installent, hôtels de luxe, restaurants et bars affichent complet... L'adolescente frimeuse, tendre et cosmopolite promet de bien belles découvertes entre quartiers déglingués et rues bourgeoises auréolées de demeures Bauhaus.

REPORTAGE ELISA MORÈRE / PHOTOS GAËL ARNAUD





Si la Bible 2.0 existait, on y lirait : « *Il y a cent deux ans, une dune a enfanté une cité.* » Ces crêtes de sable, poussées vers les terres par le vent d'ouest, tiennent encore en respect des quartiers immaculés tendus vers la mer dans un élan contraire. Longtemps oubliée des touristes fascinés par des sites tutoyant 5 000 ans d'histoire, Tel Aviv est devenue une pin-up levantine qui sent bon le sable chaud, plate comme une limande et un peu dévergondée. On y parle le hongrois châtié, l'arabe, le russe et même le français. On y vient pour ses clubs, le parcours Bauhaus, la scène artistique et le sable fin sur cinq kilomètres. On envie la californienne attitude des bureaucrates. En tongs et bermuda, ils travaillent à la terrasse des cafés six heures d'affilée, connectés au Wi-Fi. La cité balnéaire ne ferme jamais l'œil : Shabbat est rarement respecté, les épicerie sont ouvertes la nuit, on dîne à deux heures du matin et, curieusement, presque jamais casher. La nouvelle folie ? Les roofs bars. Marina Hôtel, Sublet, 17^e étage du Vista... Des terrasses où l'on sirote un verre en lorgnant ses voisins plus que la Méditerranée. Quant aux restaurants branchés, à peine ouverts, ils sont déjà complets. En fait, l'économie va bien, merci. Tel Aviv est d'ailleurs très fière de



1/ A Tel Aviv, les quartiers tendent vers la mer 2/ L'architecte et designer Ilan Pivko. 3/ La proximité de la mer Méditerranée donne à la ville une détente de cité balnéaire. 4/ Vue depuis une des trois tours Azrieli. 5/ Immeuble Bauhaus, en plein cœur du quartier de Neve Tsedek.

compter plus de start-ups que New York ! Elle bénéficie aussi d'une aide annuelle américaine directe de plus de 2 milliards de dollars américains et de prêts nombreux et compliqués.

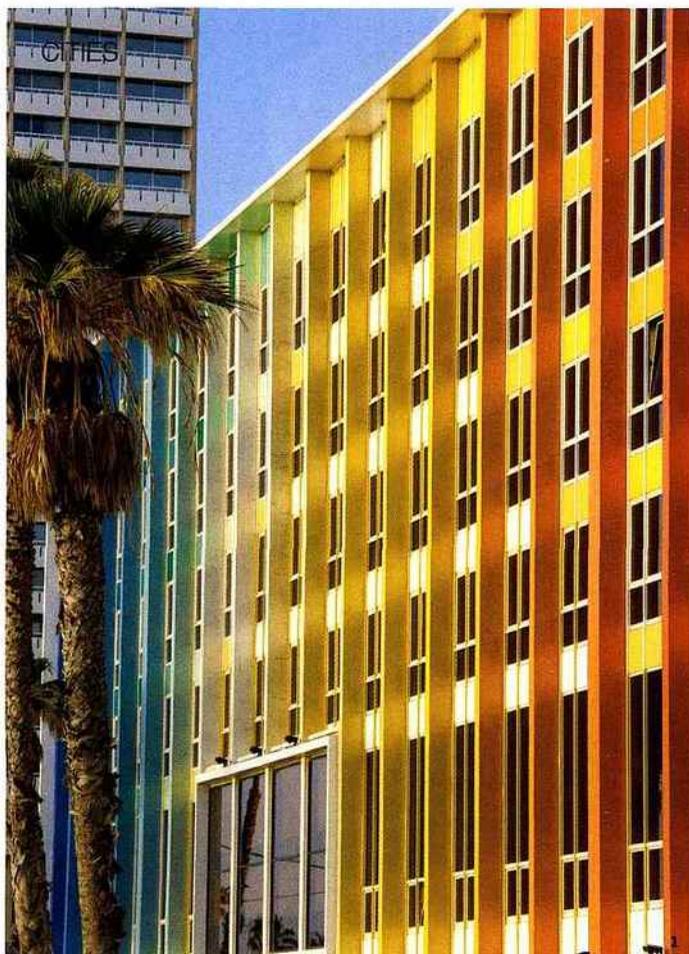
L'effervescence est aussi culturelle. Le musée d'Art contemporain s'offre une surréaliste aile hyperboloïde (une droite twistée autour d'un axe) signée de l'architecte américain Preston S. Cohen. A Holon, la ville voisine, Ron Arad a érigé les volutes du musée du design. Un ovni dans les dunes, elliptique, aérien, coloré. L'ancienne gare turque devient centre d'art avec restaurants et boutiques – un peu touristique, mais le lieu a le mérite d'exister. Dans les lofts, les arrière-cours, les étages aussi, les artistes travaillent et exposent, intéressent les collectionneurs. Cette année, des galeries aussi jeunes que les designers qu'elles encouragent ont pris d'assaut un bastion tel que le salon du meuble de Milan. « *Il y a peu, nous devons importer des signatures étrangères. Désormais, nos designers sont reconnus à l'étranger* », se réjouit l'éditeur Gal Gaon. Une scène à suivre qu'on a vue à Paris à l'occasion de « *Promise design, 2nd Round* », panel de 60 créateurs israéliens (à Bruxelles jusqu'au 23 septembre chez Pierre Bergé & associés). Un pop-up store (Rafsoda) a aussi

vu le jour pendant les Designers Day's au Comptoir Général, moment privilégié pour découvrir la *Terra incognita* israélienne pourtant fournie en talents prometteurs.

Une jeune ville de 102 ans

Si l'on apprécie son énergie, on adore aussi les courbes de top model de la ville. Elle s'étire le long de ses plages, du nord au sud, jusqu'à Jaffa. Pourquoi pas l'inverse ? Parce que tout part du nord, en 1909, à A'huzat Beit, premier « plot » habité. Autre étape, le plan tracé du XX^e siècle. L'architecte anglais Sir Ebenezer Howard concrétise le rêve de cité radieuse ceinte de verdure. Merveilleuse époque où un urbaniste organise la vie cent ans à l'avance ! En 1924, le gros village se dote d'un opéra culotté de 1500 places (celui de Berlin en comptait 1000). Tel Aviv a toujours mis la culture en avant et se veut désormais la plus théâtrale au monde *per capita*.

En 1925, le maire, Meir Dizengof, confie à l'Écossais Patrick Geddes une nouvelle extension. Le botaniste privilégie des résidences privées arborées. Chaque îlot a ses commerces, chaque arbre y est placé à l'avance, soit 150000 de nos jours. Le nez en



l'air, vous appréciez toujours le génie écossais dans ces veines touffues qui irriguent les immeubles, abritent votre parcours. Puis, dans les années 1930, de jeunes architectes juifs allemands fuient la récession économique et la montée du nazisme. Direction la Palestine. Formés par Mies van der Rohe à Weimar ou Le Corbusier à Paris, ils vont y appliquer les principes utopiques du Bauhaus, pétris d'idéal socialiste et de laïcité. Parmi eux, Munio Weinraub-Gitaï (père du cinéaste Amos Gitaï), Arie Sharon, Shlomo Berenstein et Shmuel Mestechkin, Zeev Rechter ou Dov Karmi qui pratiqueront une architecture humaniste, égalitaire. « Elle est restée dans l'inconscient collectif. Tel Aviv est la première ville juive du XX^e siècle, nous précise le cinéaste Amos Gitaï, détenteur d'un doctorat d'architecture de Berkeley. Cela a déterminé son attitude laïque, ouverte, mais également nationaliste. » L'architecte israélien Ilan Pivko souligne : « A l'époque, on voulait créer un nouveau Juif et pas seulement un nouveau pays. »

Classée par l'Unesco en 2003

La vision de Geddes, qui ouvre la cité au sud en 1938, a permis au Bauhaus de s'y glisser en souplesse sur de petites parcelles



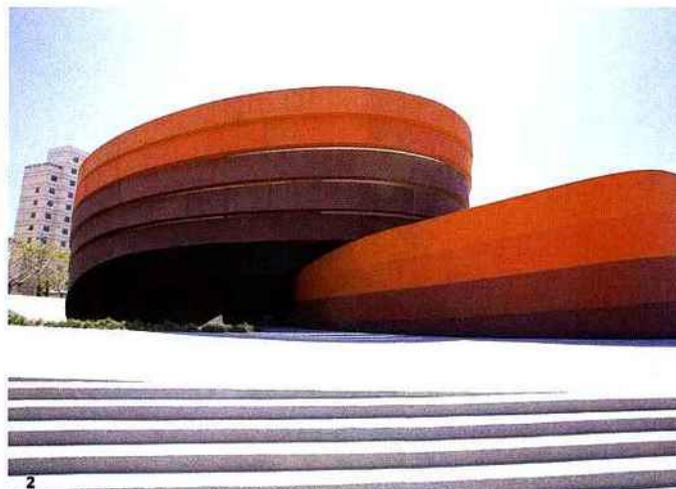
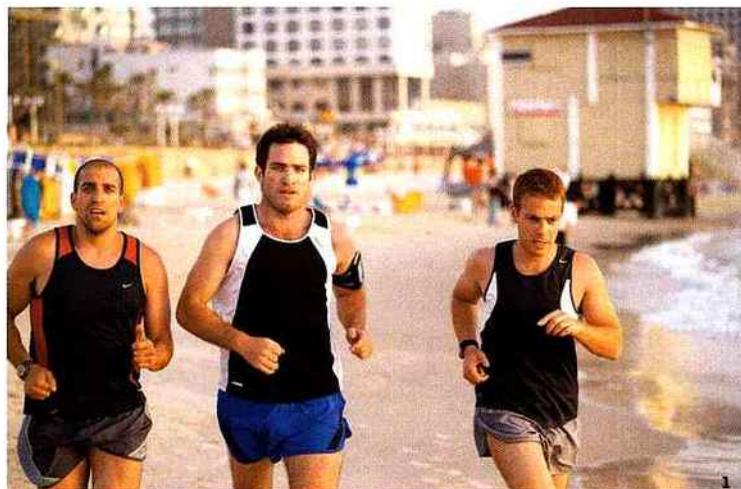
1/ La façade du Dan Hotel colorée par le plasticien Yaacov Agam 2/ Talli, artiste peintre de Tel Aviv. 3/ Près du port, le marché aux puces de Jaffa offre une ambiance typique. 4/ Tours du front de mer. 5/ Gal Gaon, sur un canapé signé Samuel Benshalom, est le responsable de Talents, une des meilleures boutiques design de la ville.

aux immeubles géométriques et économiques. Les élèves de Kandinsky, Klee, Gropius et Mies van der Rohe créent du volume, exécuté jusqu'à l'abstraction, adapté aux conditions climatiques. Chaude et humide l'été, Tel Aviv a besoin de ventilation naturelle. Aux fenêtres à jalousies de bois tournées vers la Méditerranée, ils ajoutent porches à colonnades tapissées de mosaïques, sanitaires d'avant-garde – l'époque est hygiéniste – et terrasse au vent d'ouest. Plutôt que le cubisme, l'architecte Erich Mendelsohn préfère les formes incurvées. Ses maisons à rotondes se fondent parmi les 2000 encore intactes qui forment un trésor architectural classé site mondial de l'Unesco en 2003. Un patrimoine parfois restauré dans la douleur, car les matériaux sont pauvres et des erreurs ont été commises dans les « copies » Bauhaus. Mais on aurait tort d'oublier les beautés ottomanes plus au sud. A Jaffa, 20 000 Arabes vivent dans la cité portuaire qui a conservé arches et dômes et cette pierre ocre de Jérusalem. A cela s'ajoute des pépites coloniales, demeures 1900 dont les fioritures révèlent la richesse de leurs propriétaires. Leur élégance néo-classique émeut d'autant plus qu'elles menacent ruine. Influence européenne, passé ottoman,

futurisme symbolisé par les trois tours Azrieli (carrée, ronde, triangulaire en clin d'œil au Bauhaus), le visiteur peut être un rien tourneboulé. « A Tel Aviv, vous pouvez aussi tout à coup vous croire à Calcutta », ironise le plasticien Yuval Shaul. De fait, au gré de la balade, outre les coins chic, apparaît aussi le côté déglingué de certains quartiers.

Le mouvement permanent

La cité est aussi en manque chronique d'espace. Ce qui n'empêche pas les chantiers. Le nom de Richard Meier s'affiche quartier Rothschild sur une résidence à un million de dollars l'appartement. Ilan Pivko, quant à lui, offre au futur sa « fusion-architecture » qui mêle béton et pisé, bambou et bois. Quartier Florentine, il a sur le feu un ensemble et, plus au nord, son projet « Blu » prévoit un bassin aquatique d'où émergent des immeubles d'allure organique. Un petit bijou à 25 000 shekels (soit 5 180 €) le mètre carré. Les quartiers délabrés sont aussi réhabilités, comme celui de Saron. Tous souhaitent devenir le nouveau « Neve Tsedek ». Dans cette aire autrefois infréquentable, abandonnée aux rats et aux drogués, aujourd'hui une maison y



vaut 5 millions de dollars. Ces terrains si rares sont parfois l'objet de situations ubuesques. Ainsi, la place Kikar Hamedina, entourée d'immeubles, vient d'être restituée à son propriétaire. On murmure que le terrain central deviendrait un... centre commercial ! « *Faire, défaire, recommencer, c'est l'esprit juif* », philosophe le photographe et musicien Nelly Cohn.

Tel Aviv la laïque, jeune cité de 400000 habitants, porte avec grâce son héritage esthétique où subsiste une certaine flamme sociale. Ses habitants ont l'esprit ouvert, votent à gauche, supportent mal la politique menée par les ultra-orthodoxes (minoritaires). Ainsi pour les Telaviviens rencontrés, la paix est la

préoccupation numéro un. Comme Talli, une artiste peintre : « *Le plus difficile est d'élever des enfants pour les donner à l'armée. Ma peinture montre que l'on attend quelque chose, dans le futur, surtout nous, les femmes.* » L'esprit change, les réfractaires au service militaire sont nombreux. Ces jeunes veulent profiter de la vie, de leur ville cultivée, frondeuse et fêtarde. Elle héberge même une Gay Pride, d'où ces gays du monde entier qui se bousculent sur les plages. Vous découvrirez le mouvement perpétuel à Tel Aviv. Dernièrement, on a croisé un Tel Ofan vert pomme, version locale du Vélib'. La reine du cool étant aussi la reine des surprises, on n'a pas fini d'entendre parler d'elle... ●



1/ Footing sur la plage qui s'étend sur cinq kilomètres.
2/ Le musée du design de Holon conçu par Ron Arad.
3/ Vue sur la ville depuis le Shalom Hotel.

TEL AVIV PRATIQUE

Y ALLER

★ Vols directs Paris-CDG / Tel Aviv Ben Gourion ou Yafo avec Air France : environ 230 € à partir du 1^{er} septembre (2 vols par jour). Avec El Al : 380 € environ aux mêmes dates (4 vols par jour depuis CDG). Nouveau : la possibilité d'enregistrer vos bagages et de réserver vos places sur internet après commande des billets.

★ Il n'y a pas de vols entre le vendredi minuit et le samedi minuit pour cause de shabbat. Le premier vol est donc le dimanche à 1 heure du matin.

★ El Al est réputée la compagnie la plus sécurisée du monde d'où la présence de policiers israéliens armés à bord. Arrivez 3 heures avant l'embarquement car vous aurez à répondre à des listes de questions. Les fouilles aléatoires sont fastidieuses et parfois complètes. Chaque bagage est alors vidé et chaque objet examiné (ourlet par ourlet, tube par tube !), alors que la valise est scannée dans un autre service – évitez les valises neuves qui favorisent les fouilles complètes. Restez calme et coopératif et voyagez léger.

★ Au contrôle de douane de Tel Aviv vous pouvez demander à ce que le tampon du pays ne figure pas sur votre passeport. Lors d'un voyage dans un pays arabe, vous seriez refoulé si le tampon israélien y est inscrit.

★ A l'arrivée à Tel Aviv : comptez 35 minutes à 1 heure de trajet pour rejoindre le centre-ville.

SÉJOUR CONSEILLÉ

★ Voyageurs du Monde propose « Israël-Palestine Arty & Branché ». Ce séjour mélange intelligemment talents israéliens et palestiniens. On pénètre ainsi

les coulisses des écoles de cinéma et de design, les ateliers d'artistes... De Tel-Aviv à Ramallah, on circule autour d'expositions au centre Khalil Saka-kini, avec accueil à la galerie Al-Mahattah créée par un collectif d'artistes indépendants. Mais aussi Jénin et son école de cinéma, son festival du court-métrage ainsi que son Freedom Theatre. Jérusalem sera abordée du côté des musées d'Israël et Rockefeller qui regorgent d'art juif, musulman, chrétien et des fondations Al-Mamal, Al-Hoash ou le Museum on the Seam qui propose des collections sur les thèmes de liberté, vie et mémoire.

A partir de 1600 € par personne.
Tél. : 01 42 86 17 90. www.vdm.com

À LIRE

★ *Guide Israël/Jérusalem/Cisjordanie* (Hachette).

★ *Mon Tel-Aviv* rassemble des témoignages d'amoureux, français et israéliens, de la Ville blanche. Ainsi, vingt-six personnes (son maire, bien évidemment, mais également des cinéastes, historiens, avocats, comédiens, écrivains, chanteurs, dessinateur, politologues ou encore des danseuses de flamenco) rendent un vibrant hommage à leur cité en la décrivant quartier par quartier. Le photographe Nelly Cohn (qui est aussi compositeur et animateur sur Radio J) met en relief cette ville qu'il connaît, explorant son côté convivial et cosmopolite (39,90 €, éditions Melting Art).

★ Sur place, en librairie, l'excellent *Guide de la ville Tel-Aviv* en français est réalisé par ceux qui y vivent (20,95 €, Ed. Crossfields).

★ Pour l'agenda culturel et fashion de Tel Aviv, procurez-vous en kiosque *Time Out Israël*.



PROFIL EXPRESS

★ La ville de Tel Aviv, qui compte 400 000 habitants, est entrée dans l'histoire comme la première ville juive moderne, premier centre de la colonisation juive. C'est ici que le 14 mai 1948, David Ben Gourion a proclamé la création de l'état d'Israël.

★ Tel Aviv comporte plus de vingt musées, mais également des théâtres, des salles de spectacle... Prenez donc le temps d'aller écouter les célèbres percussionnistes Mayumawa à Jaffa (entrepôt situé face au musée Ilana Gor).

★ La pauvreté du pays en ressources naturelles et le haut niveau d'éducation des Israéliens ont de fait favorisé le développement des hautes technologies en forte croissance et riches en start-up. Le pays investit dans la recherche environ 5 % de son PIB.

★ Salaire moyen : environ 1600 €. ★ Pouvoir d'achat : 1 € = 5,10 NIS (Nouveau Israélien Shekel) et 1 NIS = 0,20 €.

À SAVOIR

★ La plupart des commerces et des administrations ferment dès le vendredi après-midi et le samedi. Mais le dimanche, tout est ouvert.

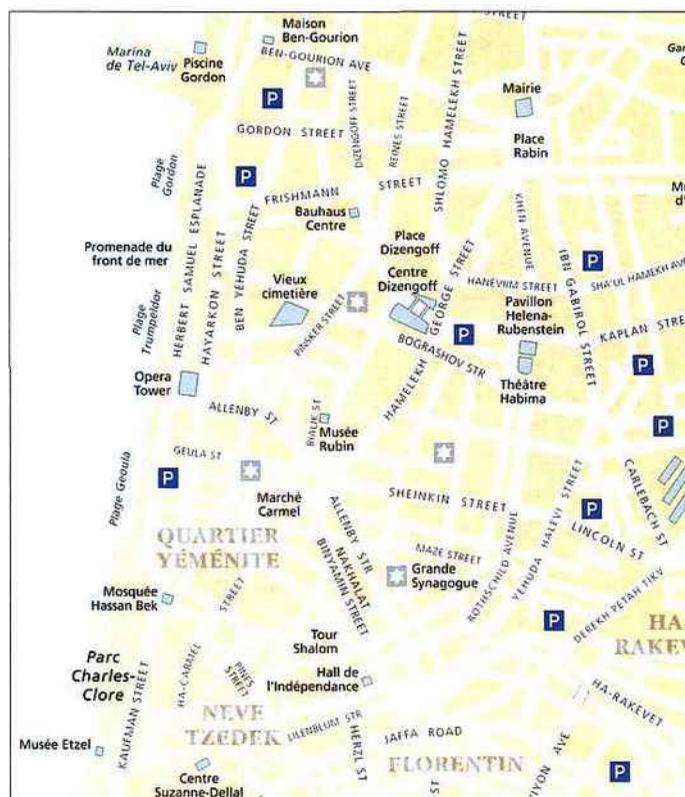
★ Taxis : demandez l'adresse en hébreu (la carte de visite de votre hôtel vous sera utile). Vérifiez que le compteur marche. Enfin, visualisez votre trajet sur une carte, certains chauffeurs s'égarent !

★ Téléphoner de France vers Israël : 00 + 972 + indicatif de la ville (sans le 0, réservé aux communications intérieures) + numéro.

★ Office de tourisme d'Israël en France : www.otisrael.com

★ Des visites gratuites par des guides anglophones sont organisées toute l'année, sans réservation. Le samedi à 11 h, parcours Bauhaus (point de rencontre au 46, boulevard Rothschild, coin de la rue Shadal). Le mercredi à 9 h 30, visite de Jaffa de long en large (départ Tour de l'horloge, rue Yefet, Jaffa). www.white-city.co.il

★ RDV typique, les « danses de salon » sur la plage, côté grands hôtels, le samedi à 11 heures.





1



2

Hôtels : le nec et l'ultra

Tel Aviv comprend de nombreux hôtels mythiques, mais en voici de nouveaux, exceptionnels et quasiment secrets que vous pourrez découvrir avant tout le monde.

THE VARSANO (1)

L'adresse la plus mystérieuse se niche dans Neve Tsedek, le presque villageois mais désormais quartier branché de Tel Aviv. Guy et Aaron Varsano, des Norvégiens, vivent en Israël depuis quinze ans et ils ont déniché ce bijou dont ils ont fait un havre autour du grand patio. La maison basse avec jardin est impossible à repérer derrière ses hauts murs. Le boutique-hôtel de sept suites seulement a ouvert il y a un an dans cette demeure datant de 1900. Toutes donnent sur les citronniers et jasmins, tables de fer et balançelles. À l'intérieur : lumière et fraîcheur, espace surdimensionné et

décontraction. Les chambres d'un blanc évanescent, les lampes de verre chinées aux puces, les canapés profonds, la cuisine de marbre noir et blanc avec le gros frigo années 1950 sont superbes. A deux pas du centre et de la plage, on entend même les petits oiseaux.

16, rue Hevrat Shass. Tél. : +972 775 545 500. www.varsano.co.il

BROWN (2)

Il n'y a pas pléthore d'hôtels autour du marché Carmel. Le quartier est charmant, mais assez croulant ! Aussi ces deux cactus, qui signalent une entrée très classe, intriguent vraiment. Le

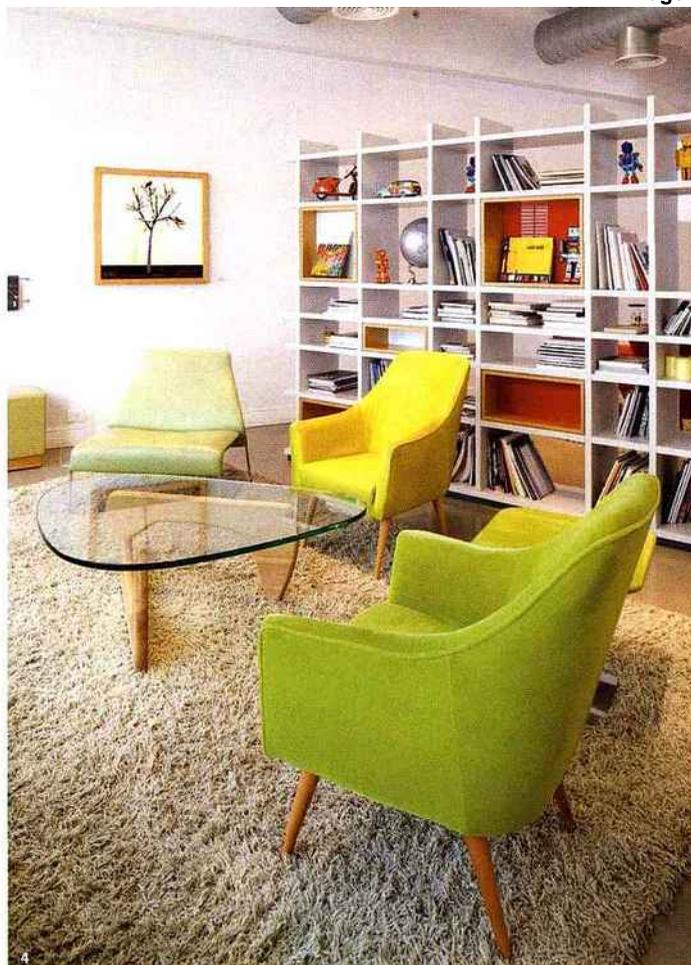
Brown vient d'ouvrir. À l'intérieur, la déco raconte une histoire chic et glamour qui tourne sans fausse note autour des fifties : les meubles suédois, le frigo orange tout rond de marque Amcor, les couvertures géantes du *Vogue* américain en guise de papier peint, les tissus écossais, le vert amande et le noir, mais aussi quelques artistes invités comme Pilpeled, le photographe en vogue ici. Plus maison qu'hôtel, plus lieu urbain que Q.G. d'affaires, cet hôtel propose ses suites couleur chocolat peu spacieuses mais élégantes et un spa. Cerise sur le Brown : l'immense terrasse en teck dotée de

grands fauteuils blancs avec, dans un coin, un jacuzzi (on vous chuchote à l'oreille de voir ce point de vue formidable sur la ville). Un bistro et un bar vont s'ajouter et alors l'adresse sera celle de toutes les fêtes.

25, rue Kalisher. Tél. : +972 3 717 02 00. www.browntlv.com

ALEXANDER (3)

Joue contre joue avec la mer Méditerranée et quasiment posé sur la plage de Metztzim, ce tout nouvel hôtel a de beaux atouts pour y passer un joli séjour. C'est d'ailleurs le spot des *happy few*, des aspirants à la nouveauté et également des trends-setters



curieux. En tant qu'adresse design, l'Alexander offre en effet les derniers standards en matière de luxe avec des chambres de 45 à 75 m² noires et blanches et une immense suite avec sa piscine privée. Du jamais vu en Israël – et la seule à ce jour. Mais c'est au dernier étage qu'il faut se rendre. Vous avez là encore un roof bar démesuré, avec un restaurant orné de tables et chaises Eero Saarinen. Sous un velum, on se prélassé dans des fauteuils en osier en admirant le panorama complet de Tel Aviv. Grisant !

3, rue Havakuk. Tél. : +972 3 545 22 22. www.alexander.co.il

ARTPLUS HOTEL (4)

En plein centre, à seulement une rue de la mer, cet hôtel urbain qui compte 62 chambres a fait décorer lobby, étages et chambres par cinq artistes locaux dont Elad Köppler (sculptures et dessins) et Yochai Matos qui ponctue les passages de messages lumineux. A l'origine de cette belle idée, le designer Oren Bronstein et le collectionneur Doron Sabag. On recommande les petits déjeuners servis dans la bibliothèque arty (*of course*) ouverte sur sa petite terrasse en plein air. Le mobilier oscille entre lignes vintage, industrielles et contemporaines. Les chambres

sont vastes, leurs murs ouverts sur le ciel par des rangées de vitres façon atelier de peintre. Le groupe Atlas, dont dépend le Artplus, propose aussi un autre établissement : le Shalom, plus au nord, également intime. On le prendrait presque pour une villa de bord de plage avec son architecture en bois blanc. Et pour atteindre la mer, il suffit de traverser le parc qui lui fait face.

35, rue Ben Yehouda. Tél. : +972 3 542 55 55. www.atlas.co.il

MONTEFIORE

Lorsqu'on cherche un hôtel élégant, stylé, et luxueux, on pense illico à cet hôtel particulier qui

date des années 1920. Il est situé dans l'une des ravissantes rues centrales, coincé entre des maisons privées qui se révèlent tout aussi somptueuses. A l'abri de grands arbres, sa façade jaune d'or dissimule douze chambres, un restaurant et un bar. Le client très privilégié a aussi son majordome personnel. Avant de passer à la plage – en navette –, le butler concoctera une mallette garnie d'un pique-nique et il y glissera même une lotion de bronzage. Le Montefiore ne plaisante décidément pas avec l'idée de palace !

36, rue Montefiore. Tél. : +972 3 564 61 00. www.hotelmontefiore.co.il



Restaurants : Best of culinaire

A Tel Aviv, la fraîcheur, l'épice et la touche magique « perlimpinpin » se retrouvent dans le moindre casse-croûte tandis que, de lieux plus relevés, émergent des chefs aux idées toquées.

Italo-suisse

LA CHARCUTERIE (1)

Au cœur du marché aux puces de Jaffa, la Charcuterie est bondée du matin au soir. Amos Ber (ex-économiste à Lausanne et gynécologue en exercice à Tel Aviv) et Vincente Muster, cuisinier suisse, assurent une cuisine géniale certifiée par les guides les plus respectables. Le duo a fait le pari d'amener les Israéliens peu portés sur la charcuterie à adorer leur jambon cru même pas casher, leurs glaces et pains et leurs pâtes fraîches italo-suisse, le tout 100 % maison, évidemment. Dans cette atmosphère survoltée, avec un ser-

vice vraiment top, on goûte les vins du pays en grignotant des fromages, de la mortadelle et même du magret d'oie fondant.
3, rue Rabi Chanina. Tél : +972 3 682 88 43.

Performer

SHAKUF

Eldad Shem Tov. Retenez le nom de ce chef âgé de 35 ans qui se lance depuis six mois après avoir travaillé à New York, notamment chez Ducasse. Etudiant en art, sa vocation se révèle autour d'un piano... de cuisson. Courez-y, vous verrez qu'il conjugue à la perfection performances culinaires et artistiques. On passe la

porte en fer forgé d'une antique maison ottomane avant d'emprunter un long corridor où sont projetées des vagues. Enfin, le ventre sombre et généreux d'une salle se dévoile. Les clients sont alignés là, le long d'un bar en verre blanc tout d'une pièce, éclairé par en-dessous. Il est placé au carré, autour de la cuisine centrale. « *Shakuf signifie transparent*, explique Eldad, *et ici, je me montre comme je suis.* » Sa brigade travaille à une vitesse folle. Le serveur trace un rail de basilic crémeux, dispose épices et feuilles de menthe fraîche, le tartare d'agneau par-dessus. Ni assiette ni couverts. On mange

avec nos petits doigts à même le bar lumineux. Et vous savez quoi ? C'est divin !

2, rue Magen Avraham. Tél. : +972 3 758 68 88. www.shakuf-rest.co.il

Branché Bauhaus

SHINE

Le bar épouse les rondeurs de son immeuble Bauhaus. Le genre faussement déginglé attire une clientèle jeune, bourgeoise et relax : MacBook sur la table, on commande le meilleur café glacé du monde – un bonheur ! – en pensant à la plage à seulement deux minutes à pied...

38, rue Schlomo Hamelech. Tél. : 972 3 527 61 86.



Bobo broc'

PUA (2)

Au centre du marché aux puces de Jaffa, la façade turquoise plonge directement sur la terrasse. Invitation à un zest de nonchalance, attitude typique de Tel Aviv, autour d'un jus de fruit frais (testez donc l'orange-carotte). Beaucoup de charme dans les alcôves garnies de vieilles dentelles, la salle aux meubles cacochymes et les meubles de jardin anciens et rouillés recouverts d'une toile cirée. Au fait, c'est aussi une brocante, alors chinez !

3, rue Rabbi Yochana. Tél. : +972 3 683 38 21.

Fish et fête

LE SALON (3)

Le Tout-Tel Aviv se précipite avec volupté dans ce hangar qui ne paie pas de mine, autant pour la fête que pour sa délicieuse cuisine de poissons. On se rue sur les tables dépareillées, les fauteuils kitsch ou au bar puisqu'on y dîne aussi. Cette cantine hype tenue par un trio ouvre uniquement les jeudis et vendredis soirs. Pour vraiment s'amuser, réservez pour le dernier service de 22 h 30. Les clients déchaînés dansent sur les tables au son du générique de *James Bond*, des *Doors* ou d'un chant religieux hassidique détourné. On vous hurle à l'oreille le

menu en hébreu, puis tout le monde pique dans votre assiette. De l'autre côté du bar, une dizaine de cuisiniers alignent les plats en se bouchant les oreilles sous l'assaut du volume maximum. La note est maximum également, mais on ressort enchanté d'avoir partagé la folie de cette ville réputée pour ses fêtes !

8, rue Ma'avar Yabok. Tél. : +972 05 270 35 888.

Night débridée

ZIZITRIPO OU...

CAT AND DOG

Voici deux adresses ultrabranchée, très hot et sexy en nocturne. Vers minuit, vous irez tout

d'abord au « Zizi », un club soft gay avec pléthore de DJ's connus et des people en veux-tu en voilà. Dans l'ex-Q.G. du *Shabak* – c'est-à-dire les anciens services de renseignement du pays –, chacun s'embrasse, se tape sur l'épaule, se congratule en s'étouffant comme des ours. Ensuite, direction le *Cat and Dog* voisin. Un after ouvert à partir de 2 h 30 du matin, le week-end. Encore du beau monde et des salles où les cats s'échappent pour boire un verre tandis que les dogs occupent la piste de danse...

**Zizitripo, 7, rue Karlibach.
Cat and Dog, 23, Karlibach.**



Shopping

Décoration, design et mode irriguent de plus en plus cette ville solaire, d'où une flopée de nouvelles et belles boutiques à découvrir de toute urgence...

EXCLUSIVE

Créations pointues d'un côté – dont de délicats tapis ottomans –, de l'autre la galerie réservée aux sculptures de l'artiste Ayala Serfaty. Dans son studio, elle tisse ainsi d'étonnants cocons en soie ou laine plissée sur un corps en résine ou métal, telles d'immenses chrysalides qui explosent sous vos yeux.

319, rue Hayarkon. Tél. : +972 3 544 55 31. www.aquagallery.com

FAB LAB FABIANI (1)

Créé par Diana Churges, cet espace conceptuel présente des signatures confidentielles de la mode internationale, intello et

d'avant-garde. On adore Maurizio dont les sacs de cuir, montés sur armature de cuivre, sont magnifiques ou Munoz et ses chaussures de cuir à talons imprimés un peu folles. En tout, 30 créateurs et artistes, patiemment sélectionnés.

280, rue Dizengoff. Tél. : +972 3 602 55 69. www.fablabfabiani.com

DORI CSENGERI

Depuis vingt-cinq ans, Rosa propose une sorte de paradoxe contemporain qui aurait franchi le mur du temps : de la haute couture sur bijoux en passementerie. Dans l'atelier, des techniciennes aux doigts de fée

coutent, brodent et découpent des pièces dont le recto vaut le verso (recouvert d'une fine peau de cuir). Dix heures de travail plus tard, Rosa ajoute onyx, jais, nacre ou turquoise et vend sa production dans son échoppe.

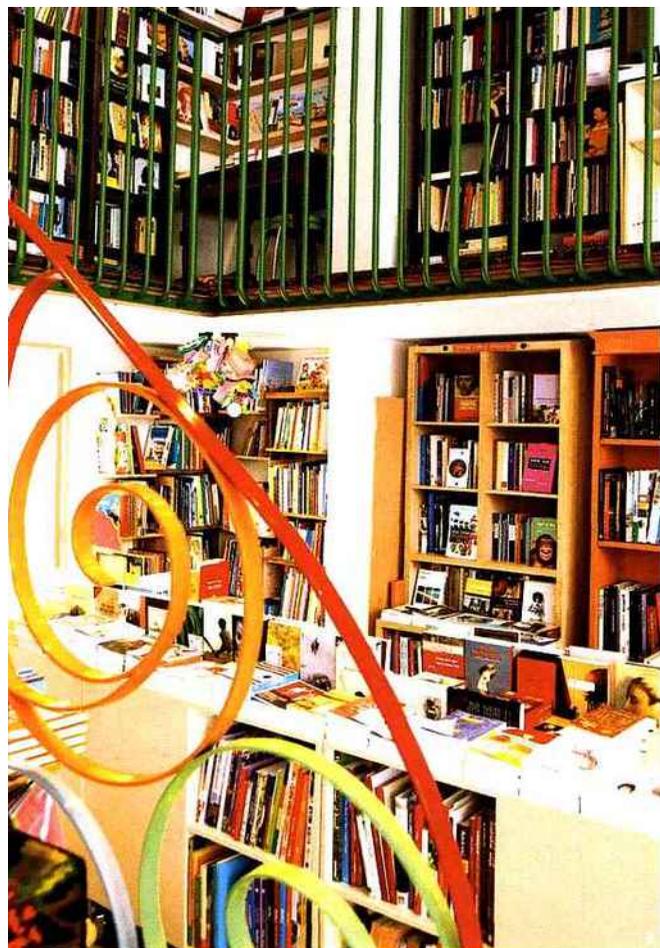
242, rue Dizengoff. Tél. : +972 3 604 32 73. www.doriscengeri.com

TALENTS (2)

Gal Gaon a ouvert il y a un an ce studio lilliputien, devenu THE boutique d'éditions design la plus cotée de la ville. Gal a de qui tenir : son père, Izzika, administrateur et curateur du musée d'art de Jérusalem, a fondé le département design tandis que

sa sœur, Galit, est l'actuelle curatrice du nouveau musée Ron Arad ! Lunettes à montures blanches sur le nez, volubile et charmant, Gal a fait fort pour son premier salon de Milan en exposant sa pièce maîtresse : le canapé de Samuel Benshalom en boules de verre et résine, couvert de la peinture de carrosserie *Black BMW* (22 exemplaires). On adore aussi les lampes en céramique de Tal Gur et celles d'Adital Ella, des corbeilles de paille qui dissimulent une boule de verre comme un œuf tombé du ciel.

34, rue Nachmani. Tél. : +972 3 685 06 66. www.talentsdesign.com



SIPUR PASCHUT (3)

« L'Histoire Simple » – en français – est notre boutique chouchoute de Neve Tsedek. Créée par Ronnie Schwartz, c'est l'une des rares librairies indépendantes du pays. Littérature, poésie, art (un rayon sur la création israélienne), une section architecture sur le Bauhaus, une autre sur la littérature anglaise et – ouf ! – des magazines en français. Jetez aussi un cil sur la fameuse bible de cuisine juive signée Claudia Roden, les amateurs y trouveront l'inspiration de retour à la maison.

**36, rue Shabazi. Tél. : 972 3 510 70
40. www.sipurpashut.net**

KASTIEL (4)

Epoustouflant showroom d'une superficie de 3400 m² où de jeunes mariés en habits de nocent viennent se faire photographier en catimini dans cet incroyable décor. Immigré de Bulgarie, le grand-père fabriquait sur commande du mobilier d'architectes. Depuis le premier président d'Israël, le gouvernement est client ici. Ensuite, Kastiel a ajouté des collections pour les particuliers entre petits objets et meubles gigantesques. Dafna, 34 ans, la petite dernière de la famille, est chargée de la création. Elle fait appel aux meilleurs designers comme Ilan Pivko (par ailleurs

architecte) ou Alex Metlis. Kastiel a même fondé son école de design et organise des conférences publiques sur des thèmes très variés.

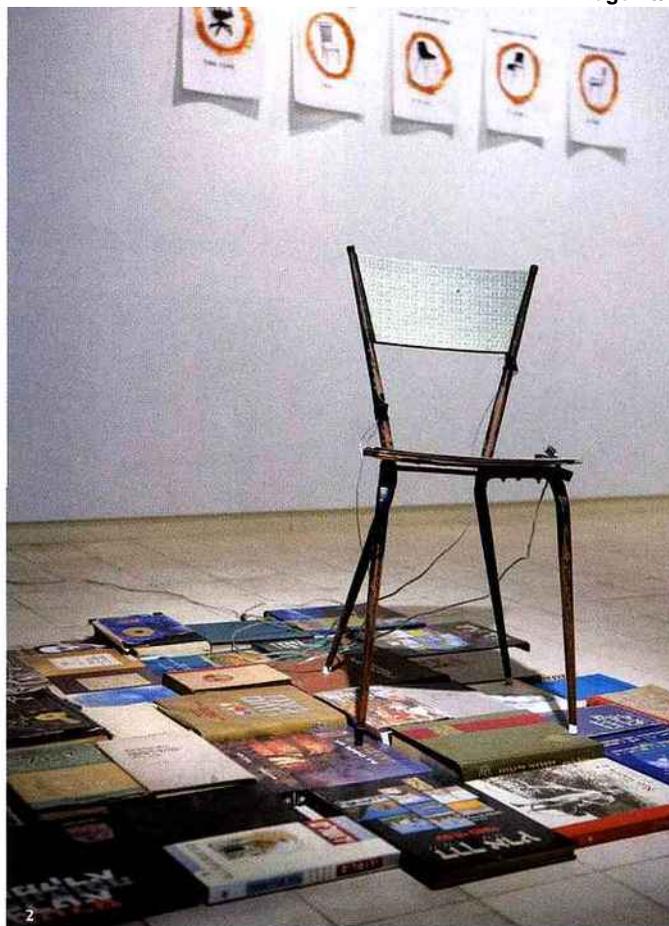
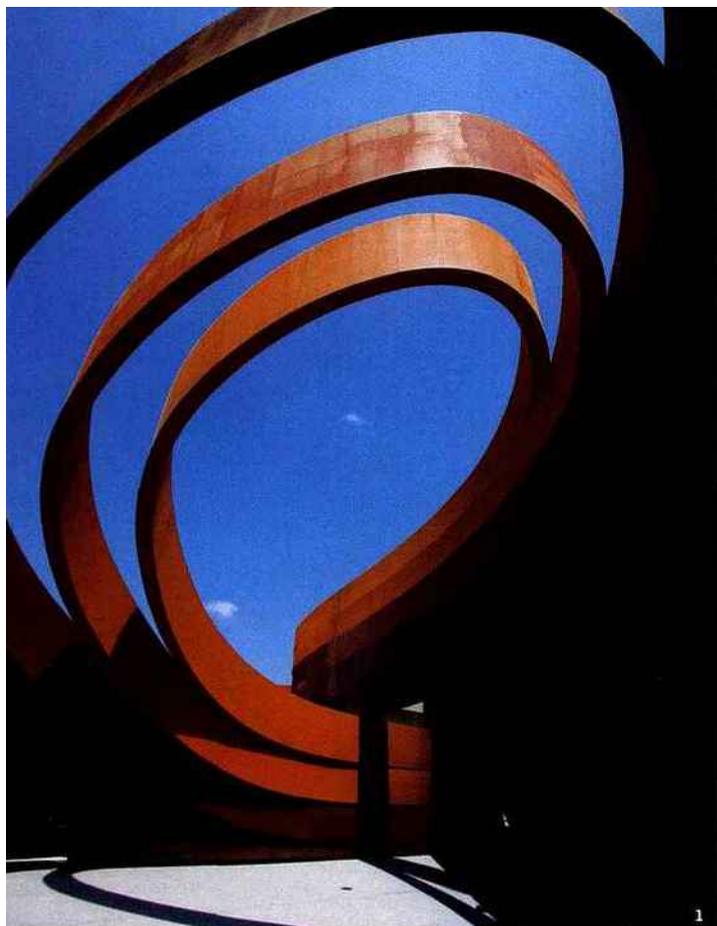
**36, rue Alfasi. Tél. : +972 3 583 63
34. www.kastiel.com**

COMME IL FAUT

Sur le port, face à la mer, on adore le bar en terrasse sur la plage, mais la surprise est à l'intérieur : un centre commercial féministe fondé il y a vingt ans par Sybil Goldfiner et Carole Godin, à destination des femmes. Le personnel est à 95 % féminin ! Comme il faut ? L'expression française traduit bien la perfection du

détail. Bien avant Facebook, elles créent un réseau mondial pour que les femmes trouvent un job. Chez elles, parce qu'une femme a droit elle aussi à son heure de bien-être, l'institut de beauté est interdit aux bébés, aux hommes et aux... chiens ! Rigolo, le sex-shop signalé par un canard jaune sanglé de cuir et clouté SM, mais voyez aussi les boutiques où soixante artisanes présentent leur travail, dont les mignonnes peluches de Liliana Moustaki. Une librairie sera inaugurée en janvier...

**Hangar 26, port de Tel Aviv.
Tél. : +972 3 602 55 30.
www.comme-il-faut.com**



Un zest de culture

La Ville blanche recèle de petites merveilles de musées à l'architecture aussi novatrice qu'impressionnante. Et aussi des ateliers d'artistes et autres lieux incontournables.

DESIGN MUSEUM (1)

Holon, voisine résidentielle de Tel Aviv, se distingue avec ce DHM. Le Design Holon Museum a été commandé au designer star Ron Arad. Né en Israël – où il est bizarrement peu connu –, ce dernier a créé un dôme aéré et arqué sur les dunes (*holon* signifie sable en hébreu). Au-dessus se déroule un ruban d'acier découpé comme la peau d'une orange. Mêmes couleurs sanguines, safranées, brunies. Mises en œuvre par les spécialistes Marzorati & Ronchetti (*voir IDEAT #86, NDLR*), ces volutes ont été découpées dans un acier qui se corrode naturellement.

Bibliothèque de matériaux, médiathèque et restaurant ont été ajoutés dans des jaunes et bleus qui répondent à l'azur du ciel. C'est un lieu d'expositions temporaires : jusqu'au 10 septembre, « New Olds » présente des pièces iconiques revisitées par des designers actuels. Notez que Holon a aussi sa Designer's Week en mai.

6, rue Golda Meir, Holon. Tél. : +972 3 234 80 04. www.dhm.org.il

L'AMIR MUSEUM PROLONGE LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Fondé en 1931 dans le périmètre de la bibliothèque, de l'opéra et

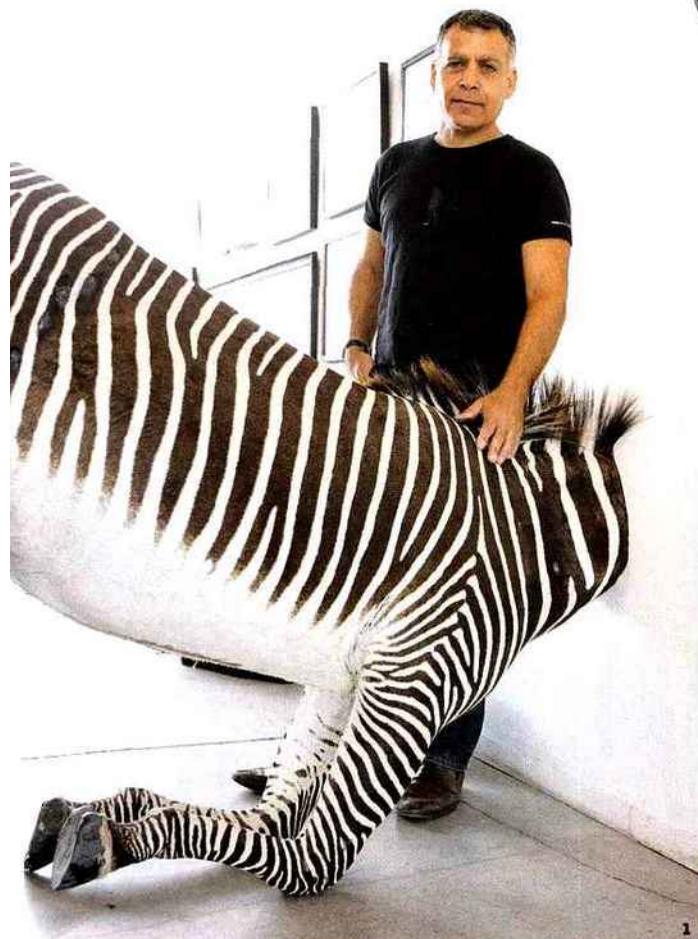
du Cameri théâtre, l'ancienne mairie de Tel Aviv s'est muée en 1971 en musée dédié à la peinture et à la photographie contemporaines. Il est un peu à l'étroit, d'où l'inauguration le 2 novembre de l'Amir Museum, qui recevra 25 expositions annuelles dans ses 18 000 m². L'aile est reliée au musée principal par un jardin et doit son nom à Herta et Paul Amir qui ont offert 55 millions de dollars pour l'édification de cette nouvelle aile. Le bâtiment en panneaux de béton anguleux signé Preston Scott Cohen déploie une silhouette pure et abstraite avec une façade parabolique tordue pour renforcer

l'effet visuel. A l'intérieur, on trouve un atrium sous un puits de lumière. Cinq étages tournicotent sur le modèle du Guggenheim. La grande galerie est dévolue aux événements spéciaux et un auditorium présentera projections et concerts.

27, boulevard Shaul Hamelech. www.tamuseum.com

CHELOUCHE GALLERY (2)

La maison néo-classique, une splendeur, a été construite par et pour l'architecte Josef Berlin dans les années 1920. Magnifiquement restaurée, elle vient d'ouvrir et propose des talents émergents de la scène artistique



israélienne sur deux étages (au troisième, les événements spéciaux). Une librairie et un café complètent ce lieu et permettent de profiter de l'atmosphère fraîche. Attention, il ne faut pas confondre la galerie Chelouche avec la Maison Chelouche dans le quartier Neve Tsedek.

7, rue Mazeh . Tél. : +972 3 528 97 13. www.chelouchegallery.com

YUVAL SHAUL (1)

Yuval Shaul est un des grands artistes israéliens actuels. Un simple coup de fil et vous voilà transporté dans son atelier. Photographe, vidéaste et designer, l'artiste travaille aussi la porcelaine et le bronze. En grand explorateur, il ne se refuse aucun medium. Les grands collectionneurs (dont Gérard Depardieu)

se l'arrachent. Ses travaux portent sur la guerre, la cruauté, la destruction, le pillage, la cupidité. Comme cette peau de bête qui représente le monde sur lequel court un homme tout en brandissant une épée. « *Je veux montrer la violence, explique-t-il en offrant un café, la cruauté sur les animaux et les hommes. Le mot destroy est inhumain. Comment l'homme peut-il construire des géants qui vont tuer et détruire ?* » Ses navires de guerre en porcelaine blanche sont dotés de bois de cerfs, symbole de l'humain en route vers la mort. L'artiste se dit apolitique, mais il réfléchit au monde qui l'entoure. Il explique son œuvre, clairement, simplement et amicalement.

www.yuvalshaul.com

LES PUCES DE JAFFA

Situé la pointe sud de la ville, le port millénaire s'abrite derrière ses remparts. En vous y promenant le matin, vous tomberez forcément sur les fameuses puces. Elles se déroulent un peu partout dans les rues, sur les trottoirs et dans les longues galeries à l'abri du soleil parfois ardent. Les marchands fument le narguilé et jouent au backgammon, apostrophent le client dans toutes les langues (vous serez même surpris d'entendre parler un français parfait). Les amateurs pourront dénicher des meubles des années 1950 aux années 1970. Les filles trouveront des sacs vintage pour seulement une poignée de shekels, du genre qu'on tuerait pour avoir à Paris !

ILANA GOOR MUSEUM (2)

A Jaffa, sur les remparts, la sculpture de la baleine qui a avalé Jonas réalisée par Ilana Goor signale l'entrée de sa maison-musée. Un ancien caravansérail que cette femme peintre et sculptrice habite toujours. Une partie est publique : elle y a accumulé des œuvres qu'elle aime et fait tourner, comme cette collection de chaises, mais aussi ses propres créations en bronze. Grimpez sur la terrasse constellée de statues et de jarres géantes pour la magnifique vue sur la mer, les églises et mosquées de Jaffa. A cette hauteur, sous les plafonds voûtés, Ilana a installé une cuisine de rêve pour qui veut offrir une soirée.

4, rue Mazal Dagim, Jaffa. Tél. : +972 3 683 76 76. www.ilanagoor.com